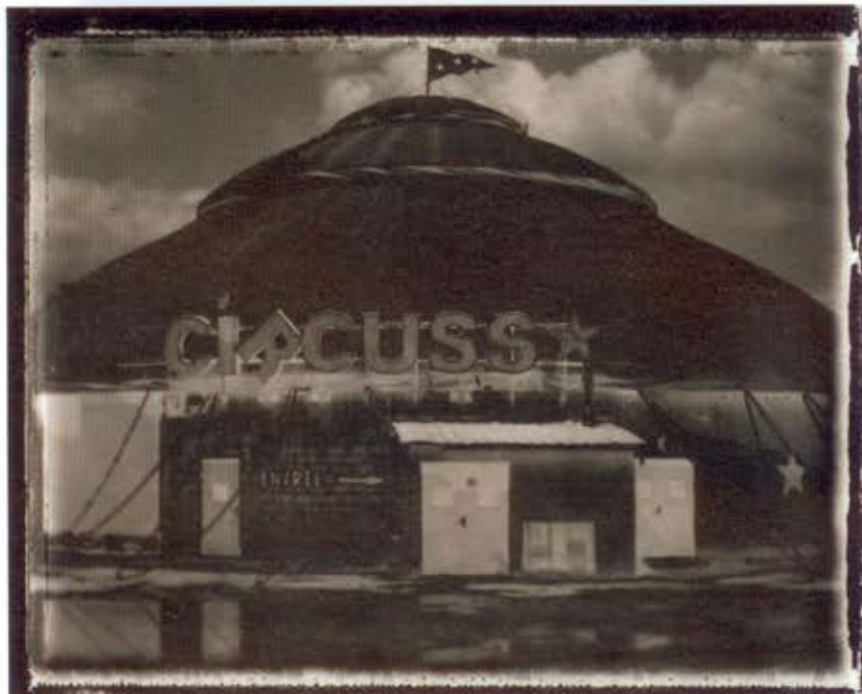


Le cirque de Sarah Moon

à la Box Galerie

Il est rare et précieux de pouvoir entrer dans l'univers féerique et troublant de Sarah Moon. C'est chose faite à la Box Galerie qui présente *Circuss*, union consacrée d'un classique des contes de l'enfance, *La Petite Fille aux Allumettes*, et de bien étranges baladins.

Le succès lui colle à la peau : longtemps encore, sans doute, le nom de Sarah Moon sera associé à l'image emblématique de la marque Cacharel. Ces visages évanescents de jeunes femmes douces et inaccessibles, Loulou, créature rêvée des années 20-30, c'était elle. Mannequin au début des années 60, Sarah Moon passe derrière l'objectif et impose dès 1970 un style raffiné bien à elle. Au glamour froid de la femme-objet, elle préfère une sensualité en demi-teintes donnant l'illusion, l'illusion seulement, d'une grande légèreté d'être. En 1968, elle rencontre Robert Delpire, éditeur de Robert Frank et Henri Cartier-Bresson. Ses photos paraissent dans *Vogue*, *Marie-Claire*, *Harper's Bazaar*, *Elle*... Secrète, on sait peu d'elle, sinon l'enfance en Angleterre pendant la guerre, avec ses parents, ses frères et sœurs, fuyant la France occupée et la traque aux Juifs. Une enfance dont on trouve nombre de réminiscences dans son univers : le choix de ses modèles, comme sortis d'un film de l'entre-deux-guerres, ses atmosphères qu'on ne saurait dater ni situer avec précision mais qui évoquent cette période trouble éprise de liberté – c'est le temps des garçonnnes et des premières revendications féminines – tandis que se prépare un drame sans précédent. Est-ce un hasard si les prises de vue pour le calendrier Pirelli en 1972, qu'elle est la première femme photographe à se voir confier,



LE CIRQUE, 2002

LA ROUE DE CIRCUSS, 2002

